

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	} France et Colonies Françaises	300 francs
		Etranger

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Octobre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Jean PACAUD, 5, avenue Jean-Rieu, Toulouse, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — Mlle Monique BERGER, Vonnas (Ain), parrains MM. Pouchet et Denninger. — Mlle Yvonne MILLET, 7, rue du Creux Granger, Roanne, (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — Mlle José PASSONI, 1, rue Noelas, Roanne. (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. Henri GOUTALLER, pharmacien, St-André-d'Apchon, (Loire), parrains MM. Colas et Dieudonné. — M. Christian BANGE, 26, rue Grenette, Lyon, parrains MM. A.-J. Bange et Coquillat. — M. Louis FICHET, Ingénieur-chimiste, 59, avenue de Saxe, Lyon, parrains MM. Rey et Coquillat.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 12 Octobre, à 20 h. 15

P. VIETTE : Contribution à l'étude des Hépiatides.

M. TERREAUX : Sur quelques Lycénides du Dauphiné.

Comptes-rendus des excursions entomologiques, collectives et individuelles, faites durant les vacances 1949.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 8 Octobre, à 16 h. 30I. MOURAVIEV : Recherches sur la microspore du genre *Ceratophyllum* : pH intracellulaire.C. DENNINGER et G. DÉROZIER : *Cuscuta breviflora* en Dombes.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GÉNÉRALE (Anthropologie, Biologie, Sciences Naturelles) :**Samedi 15 Octobre 1949, à 16 heures**

G. REY : Sur un test coloré de diagnostic des fibres de coton « mort » dans les fils des tissus de coton.

Questions diverses.

NOTE SUR LA POSITION SYSTEMATIQUE DE *LAELAPIA NOTATA* Btlr (Lépid.)

par P. VIETTE.

Le genre *Laelapia*, créé par BUTLER (1879, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (5) 4, p. 238) pour une espèce de Madagascar : *notata* Btlr, a été placé par lui dans les *Lymantriidae*. Tous les auteurs ayant parlé de ce genre ont suivi l'opinion de BUTLER (cf. BRYK, 1934, *Lepidopt. Catalog.*, pars 62), sans doute faute de matériel ; l'espèce n'étant connue que par le type de BUTLER se trouvant au British Museum. Grâce à une petite série de quatre exemplaires provenant du sud de Madagascar (Fort Dauphin et Behara) et capturés par M. R. CATALA, nous avons pu, sur l'initiative de M. W. H. T. TAMS, examiner ces exemplaires et voir que *Laelapia* n'était sûrement pas un *Lymantriidae* ; nous en ferons un *Arctiidae*. Avant de dire pourquoi, nous donnerons une nouvelle définition du genre, celle de BUTLER étant de trois lignes en latin.

Laelapia Butler. Les antennes sont ciliées ; les palpes labiaux sont courts et porrigés, le deuxième et le troisième article sont à peu près de même longueur ; la trompe est développée ; les ocelles sont présents. Les pattes prothoraciques présentent un strigil ; la formule des éperons est 2, 4. Les ailes antérieures ont une Sc et R1 libres ; R2 part, libre, d'une aréole allongée ; R3 et R4 sont tigées, le tronc commun partant, avec R5, de l'apex de l'aréole. M1 part de l'angle supérieur de la cellule. Aux ailes postérieures la Sc et le radius sont soudés sur presque la moitié de la longueur de la cellule ; R et M1 partent d'un point commun : l'angle supérieur de la cellule (fig. 1) ; il y a deux nervures anales. Chez le mâle, comme chez la femelle, le couplage des ailes se fait par une ou plusieurs soies, normales, se rendant à une brosse de poils-écailles située sur la nervure anale des ailes antérieures.

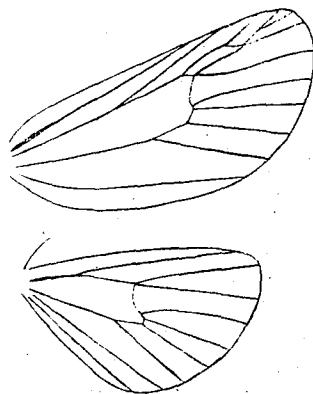
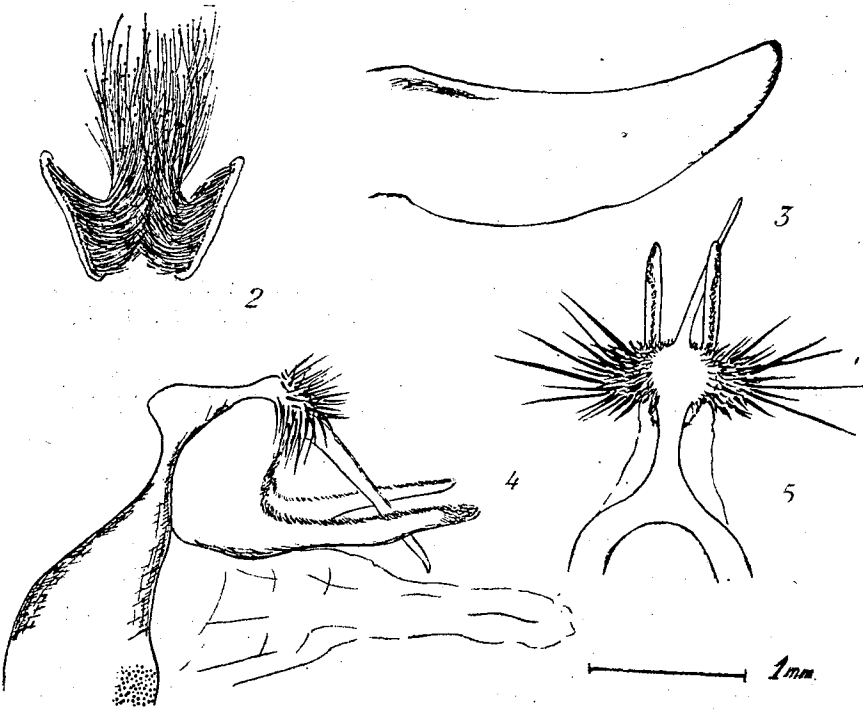


Fig. 1, nervation
de *Laelapia notata* Btlr.

Genitalia ♂. Le huitième segment n'est pas modifié, mais les parties dorsales des genitalia sont très caractéristiques (fig. 4 et 5). Le tegumen est transformé, aminci, dorso-latéralement et porte à son extrémité caudale un long et fin processus médian, en forme d'éperon, dont la base est flanquée latéralement de deux énormes touffes de longues et fines épines ressemblant à des oursins. Il y a là quelque chose d'analogue à un superuncus. L'uncus typique, bifide, se trouve au-dessous du tegumen ; les bras de l'uncus sont assez longs, portant au milieu de leur face dorsale une rangée de fines épines qui deviennent latérales à l'apex. Entre les bras de l'uncus se trouve le long processus en forme d'éperon provenant du tegumen. Au dessous on voit un long tube, non sclérifié : le tube anal. Les parties latérales du neuvième segment portent caudalement et intérieurement une énorme touffe de longues soies recou-

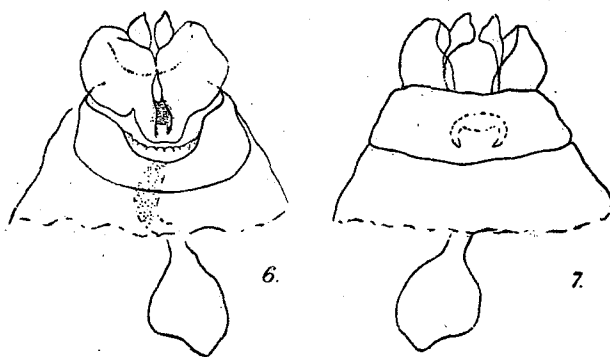
vrant l'ensemble des genitalia. Cette touffe de soies se continue sur la face externe des valves ; celles-ci (fig. 3) sont simples, allongées et un peu courbes. Le vinculum est simple, sans saccus. Le pénis est court, assez petit, sans cornuti. Le juxta est également caractéristique (fig. 2) avec de longues soies, recourbées, partant d'une même ligne latérale et se terminant par un renflement en forme de bouton.

Genitalia ♀. Les lobes de l'oviporus sont réduits, tandis que le huitième segment (fig. 6 et 7) est fortement développé et très modifié, renflé dans sa partie caudale et garni de bourrelets ; ventralement on voit une sorte de plaque, allongée vers l'avant, au milieu de laquelle s'ouvre l'*ostium bursae*. Le septième segment est également modifié, le sternite portant une sorte de bourrelet à son bord postérieur et le tergite une zone médiane, en forme de fer à cheval, recouverte de fines soies noires ; le *ductus bursae* n'est sclérifié que dans sa partie médiane et la bourse copulatrice n'est que faiblement ponctuée.



Laelapia notata Btlr. ♂. Fig. 2, juxta. — Fig. 3, valve. — Fig. 4, partie dorsale des genitalia (vue latérale). — Fig. 5, id. (vue dorsale).

D'après la nervation, notamment celle des ailes postérieures dans le secteur de la Sc, le genre *Laelapia* rentre dans les *Arctiidae* et dans les *Arctiinae* par la présence d'ocelles. La nervure Sc des ailes postérieures ne correspond nullement à la définition des *Lymantriidae* d'HAMPSON. Cependant si ce caractère de la Sc est le seul caractère, d'après les définitions existantes, en faveur de notre opinion, un ensemble d'autres caractères montre qu'il s'agit là plutôt d'un *Arctiidae* que d'un *Noctuidae*. Ces caractères ne sont d'ailleurs pas exclusifs. L'aspect



Laelapia notata Btlr. ♀. Fig. 6, genitalia, face ventrale. — Fig. 7, id., face dorsale.

extérieur, bien que ce caractère soit de peu d'importance, est en faveur d'un *Arctiidae*. L'abdomen jaune présente des points noirs et sa forme rappelle les *Spilosoma*. Le type de couplage, bien qu'existant chez quelques Noctuelles, est un type plus fréquent chez les *Arctiidae*. Les genitalia ♂ enfin sont du type de cette dernière famille : les valves sont simples et les formations dorsales compliquées. Certaines complications dorsales se retrouvent chez les *Noctuidae* mais jamais à un tel degré. De plus l'ensemble des genitalia ♂ a une forme globuleuse comme chez la plupart des *Arctiinae*.

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum National, Paris)

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 Mai 1949.

NOTES DIVERSES SUR DES COLEOPTERES DE FRANCE Septième série ¹

par A. MÉQUIGNON.

Cette nouvelle Série concerne surtout la faune de l'Est et du Sud-Est de la France : formes nouvelles ou récemment distinguées, synonymies, localités notables, etc. Plusieurs sont empruntées à des périodiques étrangers, peu lus en France ; d'autres ont pour origine l'examen d'insectes capturés par nos Collègues Jean BARBIER, Ch. FAGNIEZ, L. SCHAEFER, J. THÉROND qui m'ont soumis des cas litigieux, en me faisant souvent par la même occasion profiter de leurs chasses, toutes choses dont je leur sais grand gré.

PTILIIDAE

Ptinella Perrini Reitt., Cat., 1902, *nom. mut.* (*rotundicollis* || Ab. 1901, *non* Motsch., 1868). — Le type unique est, non de Marseille comme l'indique le Cat. DEVILLE, mais de Maurin (B.-Alp.), « dans les détritrus formés surtout d'écorces d'arbres divers dans un hangar ». Cette espèce « si reconnaissable » semble n'avoir pas été retrouvée.

1. Cf. dans ce même *Bulletin*, 1947, p. 6 et dans le *Bull. Soc. ent. Fr.*, de 1943 à 1948, les Notes précédentes complétant ou rectifiant le Catalogue raisonné des Coléoptères de France, par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.